

pain divin, combattent dans la même lice, et aspirent au même but. Nous sommes réellement des frères; et malgré les dissonances apparentes qui nous séparent, nous sentons, au pied des autels, l'action et la charité qui nous rapproche et nous fait aimer les uns les autres!

Oui! l'Eglise fondée par Jésus-Christ, est véritablement catholique, universelle. J'ai été en Europe, en Afrique, en Asie, et me voici en Amérique près du milieu de la terre, et partout, j'ai rencontré des frères. Malgré des climats différents, des mœurs, des coutumes, des races différentes, un genre de vie tout différent, il semble que je ne sois étranger nulle part. J'entre dans l'église, et me voici chez nous. Qu'importe que ceux qui la remplissent aient la figure noire, j'y retrouve nos autels, nos croix, nos calices, nos missels, nos ornements, notre langue, les enfants noirs qui me servent me répondant dans la langue liturgique.

L'Eglise, dans sa sagesse, a statué sur la fixité et la permanence de son langage propre, pour ne pas abandonner son institution divine aux fluctuations des coutumes et changements qui distinguent les institutions humaines. *Tempora mutantur, et mutamur cum illis*, a chanté la poète; mais l'Eglise qui n'appartient pas au temps, est soustraite à cette règle; sa langue est aujourd'hui ce qu'elle était il y a mille ans, et elle sera telle jusqu'à la consommation des siècles.

Les différents peuples qui se partagent le domaine de la terre, se distinguent en diverses nationalités, dont chacune se montre jalouse de conserver les caractères qui lui sont propres. Or la langue est peut-être parmi ces caractères le plus puissant, le plus efficace, pour assurer à une nationalité sa conservation permanente.

“ Si les Canadiens français, ai-je dit en passant, abandonnés à eux-mêmes parmi une race ennemie, après à peine plus d'un siècle, ont vu leur nombre s'augmenter de 60,000 jusqu'à plus de 2,000,000, c'est qu'ils portaient cette devise inscrite sur